

Horizon



P.2



P.4



P.9



P.10



P.9



P.11



Lindt 
 MAÎTRE CHOCOLATIER SUISSE
 DEPUIS 1845

LE CHOCOLAT SUISSE, UNE TRADITION ÉTABLIE AU CANADA DEPUIS 170 ANS

RECEVEZ UN ÉCHANTILLON GRATUIT DE CHOCOLAT LINDOR
 À CHAQUE VISITE À UNE CHOCOLATERIE LINDT !

Pour les adresses de toutes les boutiques, visitez lindtboutique.ca

Musique

JUBILÉ À MONTREUX!



Giovanni Riva, concepteur de l'affiche, à gauche et Mathieu Jatton, successeur de Claude Nobs. Logo MJF créé par Tinguely (1982).

Le compte y est, cela fait bien 50 éditions du Montreux Jazz Festival (MJF)! Cet événement a lieu chaque été sur la Riviera vaudoise au bord du bleu Léman et s'il trouve aujourd'hui place dans cette publication, c'est que ce festival a acquis une notoriété internationale et a conféré à notre mère patrie un rayonnement mondial... Or c'est justement ce que visait dans les années '60 le président de l'office du tourisme de Montreux, Raymond Jaussi, lorsqu'il invita Claude Nobs, ce trentenaire primé premier jeune cuisinier de Suisse pour ses performances au *Schweizerhof* de Bâle, à venir le rejoindre en qualité de comptable et promoteur de la région. Il faut dire qu'il était un enfant du terroir, né à Territet (VD) le 4 février 1936. Fils impénitent du patron de la boulangerie Nobs, Claude avait la réputation d'être un gamin qui, plutôt que de se figer sur les bancs de l'école, préférait écouter du jazz tout en s'imaginant diriger des chanteurs de blues, ce qui lui avait valu le sobriquet de « Duke Ellington ». Il faisait volontiers l'école buissonnière dans la montagne derrière chez lui, admirant

depuis Sonchaux la vue plongeante sur le château de Chillon® et les Dents du Midi, pour continuer son chemin jusqu'aux Hauts-de-Caux d'où il pouvait contempler le bassin lémanique presque jusqu'à Genève... Une vue grandiose que bien des années plus tard une pléthore de grands noms de la planète jazz pourra admirer grâce à lui depuis son chalet « le Picotin ». Mais au juste, ce « Festival », comment est-il né ? À vrai dire, grâce à des concours de circonstances, notamment la nécessité de créer des événements servant de point d'attraction pour amener les nouvelles générations à séjourner à Montreux, fleuron touristique de la Riviera vaudoise... Dans ce but la direction de l'office du tourisme et la télévision avaient mis sur pied le concours de la Rose d'Or de Montreux et Claude Nobs, qui avait du flair, avait même voulu inviter les Beatles à s'y produire... Proposition qui avait été refusée par le sponsor principal! Qu'à cela ne tienne, Claude Nobs et deux amis, René Langel et Géo Voumard, décidèrent alors de créer un festival de jazz. Mais pour cela il fallait des sous... Ceux que Claude Nobs demandera aux Frères Ertegun de la *Atlantic Records*. Bingo! Il obtient immédiatement leur soutien! Voilà donc comment le MJF a commencé. Et depuis 1967 cela signifie, entre autres, plus de 5 millions de spectateurs (pour un événement annuel d'une à deux semaines); 400 disques (LP, CD, DVD publiés par les artistes); des dizaines de millions de disques vendus et de multiples prix remportés. De plus, en 2013, l'UNESCO inscrit la collection d'enregistrements audio et vidéo des concerts du MJF, soit 10'000 bandes et plus de 5'000 heures d'enregistrements de concerts, au Registre international de la Mémoire du monde sous le nom « The Claude Nobs Legacy » (voir *Horizon N°84*)... Dès lors, vous en conviendrez : ce jubilé méritait de figurer dans votre *Horizon*!

Quand : Du 1^{er} au 16 juillet 2016 | **Où :** Montreux, Suisse | **Infos :** www.montreuxjazzfestival.com
Pour entendre les meilleurs moments de ces 50 dernières années : www.montreuxjazz.com/50



Après quatre ans passés à Montréal, il est temps pour moi de m'adresser à vous pour la dernière fois en qualité de Consul général de Suisse. Je rejoindrai ainsi ma prochaine destination, Lyon, où j'y reprendrai les rênes de notre

représentation en septembre. Le Québec, et le Canada, auront été pour moi une expérience inoubliable, que j'ai pu conduire à bien grâce aussi à la collaboration de ma belle équipe du Consulat général.

Le Consulat général de Montréal sera prochainement sous les auspices de Mme Elisabeth Bösch Malinen, à qui je souhaite à ce poste autant de plaisir que j'en ai eu moi-même. Bienvenue!

La Suisse vient de frapper un grand coup avec l'ouverture du tunnel de base du Gothard qui, avec ses 57,1 km est devenu le plus long tunnel ferroviaire au monde. Notre pays démontre une fois de plus sa capacité à développer et mettre en œuvre des projets complexes et innovants. Cet esprit innovateur caractérise également notre scène culturelle. Pendant ces quatre années à Montréal, j'ai eu le plaisir de recevoir de nombreux artistes qui ont eu l'occasion de se mettre en vitrine. Derniers exemples en date, la première mondiale du ballet «La lueur de l'Aube» de Ken Ossola, la mise en scène de «Das Gelbe vom Ei - une île flottante» de Christoph Marthaler, sans bien sûr oublier la présence de la Suisse comme pays invité à la Biennale des arts numériques de Montréal. Pensons également à Stéphane Eicher, Bastian Baker, Joël Dicker, Eliana Burki, Anna Aaron, Kadebostany, Charles Dutoit, Martha Argerich, Sophie Hunger, Daniele Finzi Pasca, David Dimitri, Zimmermann & de Perrot, Lionel Baier, Yves Yersin, Frédéric Peeters, Top Secret Drum Corps, Thomas Hirschhorn, La Ribot, mais aussi les 16 chefs gastronomiques suisses, artistes de plein droit, reçus à l'occasion de Montréal en Lumière ainsi que nos fameuses écoles d'art et de design comme la HEAD Genève et l'ECAL Lausanne.

Je souhaite également mentionner nos artistes suisses établis au Québec, tels Jean-Daniel Rohrer, Francine Simonin, Gérald Zahnd, Léa Pool, Ian Jaquier, Tristan Dubois, Werner Nold, Nicolas Wadimoff, le Quatuor Bozzini et bien d'autres qui contribuent au rayonnement artistique de la Belle Province. Une mention toute spéciale à Frédéric Metz qui nous a malheureusement quittés bien trop tôt. Merci à toutes et à tous de faire briller cette créativité suisse par-delà les frontières.

Je n'oublierai pas non plus le magnifique festival Pully-Lavaux à l'heure du Québec, lieu de rendez-vous de la chanson québécoise, qui sert souvent de tremplin à de jeunes artistes d'ici pour se lancer de l'autre côté de l'Atlantique. Merci à ces artistes de faire vibrer mes compatriotes lors de chaudes soirées au bord du Léman.

Les relations culturelles entre nos territoires sont denses et ne demandent qu'à se développer encore. Les échanges artistiques internationaux enrichissent, contribuent à une meilleure compréhension de l'autre et élargissent les horizons. Mon Consulat général continuera à s'impliquer de façon active dans la promotion de la scène culturelle suisse dans cette partie du Canada. Le français, la langue que nous avons en partage, n'est pas étranger à la multiplicité de ces échanges.

J'espère aussi vous voir nombreux le 30 juillet prochain au Mont Sutton à l'occasion de la célébration de la Fête nationale suisse par la communauté suisse. Cette année le Canton du Tessin sera à l'honneur. Nous ne soulignerons pas seulement le 40^e anniversaire de ces célébrations dans les Cantons-de-l'Est, mais également les 725 ans de la Confédération ainsi que les 100 ans de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE). Le folklore suisse sera au rendez-vous.

Enfin, je termine mon dernier éditorial avec une triste nouvelle. Le mois de mai aura malheureusement été endeuillé par le décès de Julie Hamelin Finzi. La compagne et véritable alter-ego de notre ami Daniele Finzi Pasca, s'en est allée après une dure maladie. Julie aura été une représentante incontestable des liens culturels intenses entre le Québec et la Suisse, soutenant pendant de nombreuses années les créations de notre compatriote, dont des spectacles aux Jeux olympiques de Turin et de Sotchi, du Cirque du Soleil, sans compter de nombreux autres chefs d'oeuvre. La prochaine Fête des Vignerons, dont Daniele est le concepteur et metteur en scène, prendra sans doute une saveur différente sans elle. Bon voyage Julie et merci pour tout!

Vous souhaitant une bonne lecture, je vous salue tout en vous disant : «Au revoir, arriverderci, auf wiedersehen, adia et goodbye»!

Beat Kaser
Consul général

Agenda événements

Arts visuels	-> 03.07	Madeline Dériaz expose «Vu du ciel, variations» à l'Espace Hortense du P'tit Bonheur à Saint-Camille • www.ptitbonheur.org	
Musique	-> 07.07	Swiss Highlanders se produisent au <i>Royal Nova Scotia International Tattoo</i> à Halifax • www.nstattoo.ca	
Arts visuels	-> 21.08	Tobias Weber expose «Late Shift» au Centre PHI à Montréal • www.phi-centre.com	
Musique	01.07 – 16.07	Le Montreux Jazz Festival fête sa 50 ^e édition!	P.2
Musique	08.07	Sortie des œuvres de Georgy Catoire interprétées par Laurence Kayaleh	P.7
Arts de la scène	09.07 – 13.07	Baccalà présente «PSS PSS» à Montréal Complètement Cirque	P.9
Saviez-vous ?	30.07	Venez au Mont Sutton célébrer la 40 ^e édition de la Fête nationale suisse !	P.9
Arts visuels	19.08 – 30.09	Madeline Dériaz expose «Chimères cristalloïdes» au Centre GO à Saint-Jean-Port-Joli • www.centresgo.com	
Arts de la scène	15.09 – 02.10	David Dimitri se produit à la Tohu	P.9



F. Corpataux © Michel Caron

FRANCIS CORPATAUX ET LE CHANT DES ENFANTS DU MONDE

Né en Suisse, Francis Corpataux obtient en 1960 un diplôme en enseignement à l'École normale des instituteurs du Canton de Fribourg. Grand mélomane, il termine la même année une formation de direction de chorale, études de piano et de théorie musicale. En 1965, il poursuit ses études musicales et didactiques au Conservatoire de musique de Fribourg et au Centre Ward de Paris. Il obtient sa licence en pédagogie pour les enfants en difficulté d'apprentissage à l'Université de Fribourg en 1967. Francis Corpataux émigre au Québec en 1971 et devient professeur adjoint au Département d'éducation spécialisée de l'Université de

Sherbrooke en 1977. Il poursuit sa carrière à titre de professeur agrégé, puis titulaire au Département d'enseignement préscolaire et primaire. Depuis sa retraite en 2005, il poursuit ses recherches en tant que professeur émérite associé. Récipiendaire de plusieurs distinctions et honneurs à l'échelle internationale, Francis Corpataux a vu ses travaux récompensés par l'Académie Charles Cros en France à trois reprises et, en 2013, il reçoit la distinction honorifique de Chevalier des Arts et des Lettres (voir *Horizon N°81*) de la République française ainsi qu'une attestation de reconnaissance de la République de Mauritanie. Sur le plan régional, le Mérite estrien lui a été attribué à deux reprises par le journal *La Tribune*.

Depuis plus de vingt-cinq ans, notre compatriote arpente donc le monde entier pour enregistrer des enfants et des adolescents. Cet ethnomusicologue, pour qui ces chants véhiculés par la tradition orale sont bien plus que de simples mélodies, a déjà recueilli ceux des enfants d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie, d'Océanie, d'Europe de l'Est, du Caucase et d'Amérique du Nord. C'est pour lutter contre l'hégémonie culturelle occidentale qui mine leur transmission dans des contrées jusque-là épargnées, qu'il immortalise ces moments extraordinaires porteurs d'un sens profond, afin que jamais ils ne soient oubliés. La collection de plus de 2'000 enregistrements est déposée au Musée du Quai Branly à Paris. La récente sortie, aux éditions ARION (ARN64834), du XIX^e volume de la Collection « Le chant des enfants du monde », consacré aux chants de cours d'école du Québec et de l'Acadie, vient compléter cette collection unique, qui constitue un véritable « devoir de mémoire », faisant partie intégrante du patrimoine culturel et musical de l'humanité.

Portrait

Comment vous est venue l'idée de répertorier ainsi les chants des enfants du monde ?

À l'université, nous sommes fortement sollicités pour faire de la recherche, et comme j'étais moi-même dans le domaine de la musique, et particulièrement celle liée aux enfants, je me suis demandé si ailleurs dans le monde les enfants étaient encore actifs sur un plan musical. Transmettaient-ils toujours ce patrimoine de bouche à oreille ? J'ai donc présenté ce travail de recherche à l'Université de Sherbrooke en 1989 et il a eu un si bon écho qu'on m'a permis, par des congés et des subventions, de continuer ce projet.

Quelle est votre approche ?

La thématique de cette recherche est, jusqu'à aujourd'hui, toujours restée la même, soit : que chantent les enfants dans le monde ? Que se transmettent-ils entre eux ou qu'est-ce que la communauté leur transmet ? À part les chants enseignés d'une façon académique, les enfants chantent seuls ou en groupe, ils reproduisent ce qu'ils entendent dans des situations ludiques, fonctionnelles ou festives.

Mon approche est moins géographique que géophysique. Je collecte ce que chantent les enfants dans des déserts, dans des milieux urbains ou forestiers, dans des montagnes, dans des îles, etc. J'ai privilégié cette approche plutôt qu'une démarche pays par pays, sauf que les régions ont des frontières dont il faut tenir compte.

Et qu'en est-il pour la Suisse ?

Partout dans le monde, y compris en Suisse, les enfants continuent de se transmettre des chants de jeux. La Suisse a développé une culture musicale qui est principalement enseignée

dans les milieux scolaires ou dans des milieux communautaires, comme par le biais de chorales. Il est intéressant de noter que le répertoire que l'on chante en Suisse est imposant, très bien édité et régulièrement mis à jour. Cette manière de procéder est très riche en expressions musicales, mais en même temps elle peut diminuer une forme de créativité. On a donc à faire à du folklore plutôt qu'à une culture musicale vivante qui évolue au gré de l'environnement. Cette remarque ne concerne pas le répertoire des jeux chantés.

Avez-vous également classé votre recherche en fonction de ces deux catégories : chants enseignés vs chants vivants ?

Tout à fait. De nombreux pays ont une culture musicale vivante qui évolue constamment au gré des développements environnementaux et sociaux. Les enfants reçoivent des chants et de la musique par imprégnation et ils les transmettent souvent à leur réception. Elle peut être réduite ou subir des variantes, peut-être parce qu'il y a eu perte de mémoire ou de paroles, mais comme le chant doit continuer, on ajoute des mots ou on donne un sens à un événement qui a marqué l'environnement. Le chant est toujours en corrélation avec le moment présent, avec ce qui se vit. Par exemple au Bénin, l'année passée, où des enfants ont introduit le mot « ébola » dans leurs chants. Dans les montagnes en Chine, j'ai aussi trouvé une transmission orale extrêmement riche dont la variété est remarquable. Mais il faut aller dans les zones montagneuses ou isolées, là où vivent des ethnies que l'on appelle minoritaires.

La transmission orale des chants est propre aux régions comportant des rituels, des célébrations saisonnières, des événements sociaux ou familiaux qui, tous, favorisent le jeu musical, la danse, alors qu'en occident, nous avons beaucoup plus de musiques de divertissement ou dites de spectacle diffusées



Tibet © F. Corpataux

par les médias. L'auditeur se réfère ainsi à des critères de justesse, de performances et d'interprétation imposés par les modèles popularisés et perd une certaine spontanéité de vouloir et d'oser produire lui-même sa musique. Par contre dans les préaux d'école ou des places de jeux, dans les autobus scolaires, les enfants chantent sans vraiment se préoccuper des critères normatifs. Ils modifient ou renouvellent allègrement les formules mélodiques et les textes ; ils jouent.

Qu'avez-vous pu observer en ce qui concerne l'effet de la mondialisation sur ces chants ?

La mondialisation véhicule et privilégie, par le biais des médias, une musique qui vient des milieux urbains. Elle contribue d'une certaine façon à subrepticement dévaloriser les expressions musicales traditionnelles provenant des zones rurales. Cette absence de diffusion des musiques commercialement non rentables porte les populations isolées à croire que la vraie musique est celle qui est transmise par les radios et les réseaux sociaux, et non celle qu'ils font.

J'ai pu le constater à plusieurs endroits où la perte des musiques traditionnelles est causée par un rejet plutôt que par l'oubli. Je trouve cela triste. Les radios suisses, par exemple, diffusent encore des musiques « folkloriques » par des émissions spécifiques et leur donnent ainsi de la valeur.

Avez-vous fait d'autres recherches ?

J'ai aussi enregistré des adultes qui chantent pour les enfants. Des berceuses pour les endormir, les consoler, les aider à ne plus pleurer ou des jeux chantés pour les petits enfants. Je les ai enregistrés souvent en situation réelle. Ces types de chants sont plus fréquents dans les régions non occidentales. En Europe ou en Amérique du Nord, on fera davantage appel à des vidéos ou des disques produits par des interprètes professionnels.

Parlez-nous de votre dernier disque ?

Ce volume rassemble une collection de chants enregistrés auprès d'enfants du Québec et de l'Acadie jusqu'au Nouveau-Brunswick. Ces jeux chantés, scandés, criés, composés ou décomposés témoignent aujourd'hui encore de la vitalité d'un répertoire propre à l'enfance. Par ces chants de cours d'école, ces enfants laissent libre cours à leur imaginaire et souvent se permettent de transgresser allègrement les codes imposés par le monde des adultes. Ce CD, « Le chant des enfants du monde : Québec et Acadie », est principalement disponible sur internet!

Sara Bagdasarianz



Brésil © F. Corpataux



DES STRATÉGIES GAGNANTES

en affaires et en droit

FML

A V O C A T S

FERLAND MAROIS LANCTOT
Société nominale d'avocats

Planification/administration successorale et d'actifs financiers

y compris les successions transnationales
les fiducies et la divulgation fiscale volontaire

Conseils juridiques et d'affaires

Pour les gens d'affaires et les entreprises
d'ici ou de l'étranger

Jean-Marc Ferland
LL.L. (Suisse), LL.M. LL.B., B.C.L.
Avocat - Attorney

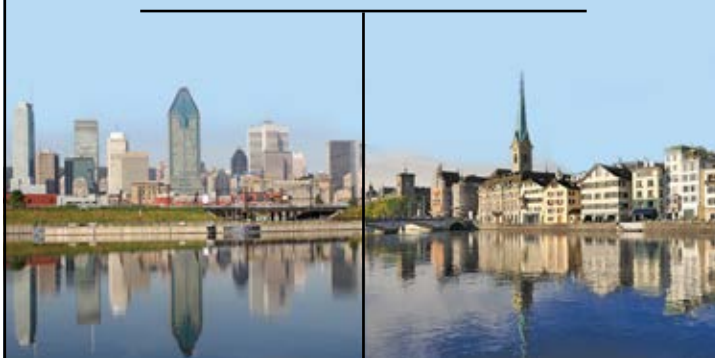
Tél. : (514) 861-1110
ferland@fml.ca
www.fml.ca



La Chambre de Commerce Canado – Suisse (Québec) Inc.
Swiss – Canadian Chamber of Commerce (Quebec) Inc.

La Chambre de commerce
canado-suisse du Québec :
un lieu de rencontres et d'échanges
pour les personnes et les entreprises
qui s'intéressent à l'activité économique
du Canada et de la Suisse.

Questions et adhésion :
Téléphone : **514.937.5822**
Courriel : info@cccsqc.ca
Site Web : www.cccsqc.ca



 **LETTE**
LAWYERS – AVOCATS – RECHTSANWÄLTE

Depuis plus de 50 ans, certains des plus grands
groupes européens, de même que de nombreuses
PME, ont compté sur Lette au Canada pour leur
offrir des compétences du plus haut niveau et une
approche pratique à la résolution de leurs problèmes.

CONTACTEZ
BERNARD LETTE
BLETTE@LETTE.CA

WWW.LETTE.CA

MONTREAL – LETTE & ASSOCIÉS S.É.N.C./S.R.L. TORONTO – LETTE LLP PARIS – LETTE ALERION MUNICH – LETTE & KNORR

L'XUBERGE
SAINT-GABRIEL



RESTAURANT, BAR ET DOUCES FOLIES
426, RUE SAINT-GABRIEL, MONTRÉAL QC • T 514.878.3561 • LESAINT-GABRIEL.COM

Musique

LAURENCE KAYALEH INTERPRÈTE L'ŒUVRE COMPLÈTE POUR VIOLON ET PIANO DE GEORGY CATOIRE



Notre compatriote, Laurence Kayaleh (voir *Horizon N°77, N°88*), sortira un nouvel enregistrement de l'œuvre complète pour violon et piano de Georgy Catoire, le 1^{er} juillet 2016 en Suisse et le 8 juillet 2016 au Canada. Cette intense aventure artistique a été réalisée avec Stéphane Lemelin, pianiste de renom et directeur du département d'interprétation à la Faculté de Musique de l'Université McGill. L'album paraîtra chez NAXOS, sous le numéro 8,573345. Lors de sa sortie, il sera également diffusé sur le site internet de Radio-Canada, www.icimusique.ca, en écoute intégrale, du 1^{er} au 8 juillet 2016.

Laurence Kayaleh nous dit avoir découvert pour la première fois les œuvres pour violon et piano de Georgy Catoire sur l'un des rares enregistrements disponibles, avec David Oistrakh et Alexander Goldenweiser. Lors de cette écoute, elle a immédiatement eu le coup de foudre. Elle mentionne que la musique de Georgy Catoire est encore très rarement jouée ou enregistrée. Elle a donc décidé d'enregistrer son œuvre complète pour violon et piano, ce projet étant en quelque sorte la continuation de deux précédents disques consacrés à l'œuvre complète pour violon et piano de Nikolai Medtner qu'elle avait gravée il y a quelques années chez Naxos (8.570298-99). La première sonate op. 15 de Georgy Catoire fut d'ailleurs dédiée à Nikolai Medtner. Dans la seconde sonate op. 20 « Poème », l'écriture musicale de Georgy Catoire témoigne d'une grande inspiration, ainsi que d'une profonde maturité. Laurence Kayaleh souligne : « L'œuvre est écrite en un seul mouvement. La structure musicale est poignante et solide, incluant de superbes thèmes et harmonies, ainsi qu'une conception rythmique unique. Par cet enregistrement qui m'est très cher, je suis très reconnaissante de pouvoir présenter à un plus vaste public ce magnifique répertoire avec le pianiste canadien, Stéphane Lemelin ! »

Diffusion : Du 1^{er} au 8 juillet 2016 via <http://icimusique.ca/catoire> | **Sortie du CD au Canada :** 8 juillet 2016 | **Infos :** www.laurencekayaleh.com

Saviez-vous ?

LE FILM DE CHRISTIAN LABHART PRIMÉ À MONTRÉAL



« Giovanni Segantini – Magie de la lumière », le long métrage documentaire du réalisateur suisse Christian Labhart, a été récompensé du prix de la meilleure biographie lors du 34^e Festival International du Film sur l'Art (FIFA) qui a eu lieu à Montréal ce printemps.

Ce film de 82 minutes retrace le parcours étonnant du peintre Giovanni Segantini, artiste, anarchiste, marginal et apatride. Il laisse entrevoir son enfance et sa jeunesse difficiles ; ses mouvements intérieurs et ses crises d'inspiration face à sa peinture, à son attitude contradictoire envers l'amour de sa mère et envers l'érotisme, et enfin à sa lutte désespérée contre la mort.

Né le 15 janvier 1858 à Arco en Italie, Giovanni Segantini fréquente l'Académie des beaux-arts de Brera à Milan. En 1880, il prend possession de son premier atelier. À l'automne 1881, il s'installe avec Luigia Bugatti, surnommée Bice, dans la région de la Brianza située au nord de Milan. En 1886, ils quittent la région pour les Grisons et élisent domicile à Oberhalbstein. C'est là qu'il applique pour la première fois la technique néo-expressionniste du divisionnisme. En 1889, il remporte une médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris, première avant plusieurs médailles d'or, prix et diverses autres distinctions. En août 1894, l'artiste déménage à Maloja (Haute Engadine). Retiré dans les montagnes suisses, l'artiste immortalise la majesté des paysages alpins en conjuguant la nature explorée dans ses moindres détails et des visions allégoriques d'une rare luminescence. Giovanni Segantini mourra, des suites d'une péritonite due à une appendicite aiguë, le 28 septembre 1899 à 41 ans dans sa cabane de Schafberg au-dessus de Pontresina. Il est considéré comme le principal représentant du symbolisme.

Infos : www.segantini-museum.ch

Cinéma

LÉA POOL SE MÉRITE LES HONNEURS AU GALA DU CINÉMA QUÉBÉCOIS



« La passion d'Augustine » de la réalisatrice et scénariste canado-suisse Léa Pool a remporté six prix lors du Gala du cinéma québécois qui s'est déroulé le 20 mars dernier à Montréal. Ce long métrage, nommé dans dix catégories, a reçu le prestigieux prix du meilleur film. En acceptant cette récompense, Lyse Lafontaine, productrice, a souligné que notre compatriote est la première femme à remporter le trophée de cette catégorie depuis la fondation du Gala en 1999! À noter que ce même soir, Léa Pool a obtenu le prix de la meilleure réalisation. En le recevant elle a déclaré au micro de Radio-Canada : « Merci au public, parce que pour moi c'est important. Cela ne m'est pas arrivé si souvent d'avoir un film qui touche un si large public, et je dois beaucoup à ce public. »

Campé à la fin des années 1960, « La passion d'Augustine » est un film choral ancré en pleine Révolution tranquille où des sœurs catholiques se battent pour préserver leur école de musique. Fraîchement débarquée à Montréal en 1975, période durant laquelle la vie culturelle connaissait un boom incroyable, Léa Pool se souvient que cette page d'histoire avait laissé des traces auprès de nombreuses personnes. Aujourd'hui, elle pense que les Québécois sont prêts à revisiter leur histoire et déclare au quotidien *Le Huffington Post* : « J'ai un avantage, je n'ai pas à régler mes comptes avec cette histoire. Je viens d'une culture judéo-chrétienne, même si chez nous, on n'était pas vraiment religieux. »

Depuis sa sortie au Québec, il y a un an, où il a récolté 1,8 million de dollars au box-office, « La passion d'Augustine » a été vendu dans une vingtaine de pays à travers le monde. Le film de Léa Pool a notamment tenu l'affiche en France, en Suisse et dans quelques pays d'Amérique latine. Il est maintenant disponible en DVD et Blu-ray.

Infos : www.lapassiondaugustine.ca

À bord de notre nouveau
Boeing 777-300ER,
vivez votre vol long-courrier
comme sur un nuage.

Avec son siège modulaire qui offre une plus grande liberté de mouvements et se transforme en un clin d'œil en lit de plus de 2 mètres de long, le nouveau fleuron de la flotte SWISS fait de votre voyage en classe Business une expérience des plus relaxantes. Rendez-vous sur swiss.com



MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Our sign is a promise.*



* Notre emblème est notre promesse.

Chocolats Suisses

HERMANN ZUCCATTI
MAÎTRE CHOCOLATIER
CHOCOLATS SURFINS
pour toutes occasions

Y goûter, c'est l'adopter!

BOUTIQUE CADEAUX

450 621-8440 • 411, Grande-Côte Rosemère (Qc) J7A 1K9
www.chocolatssuisses.com



PARTAGEONS
DE NOUVELLES PERSPECTIVES

INDÉPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET INTERMEDIATION S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.



www.mirabaud.com

MIRABAUD Canada Inc. - Olivier Rodriguez / MIRABAUD Gestion Inc. - Yves Erard - 1501, avenue McGill College - Bureau 2220 - Montréal (Québec) H3A 3M8 - T +1 514-393-1690 - F +1 514-875-8942
MIRABAUD Canada Inc. est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières et du Fonds canadien de protection des épargnants.
Mirabaud Gestion Inc. est inscrite auprès de l'Autorité des Marchés Financiers du Québec et de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Arts de la scène

BACCALÀ PRÉSENTERA «PSS PSS» AU FESTIVAL MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE

Après avoir présenté leur spectacle «PSS PSS» en 2015 à Québec, lors de l'événement Bourse Rideau (voir *Horizon N°88*), la troupe suisse Baccalà se produira sur les planches du Théâtre de Quat'Sous, du 9 au 13 juillet 2016, dans le cadre du festival Montréal Complètement Cirque qui aura lieu du 7 au 17 juillet 2016.

Ce duo, composé de Camilla Pessi et de Simone Fassari, a fréquenté l'école de clown *Teatro Dimitri*. Ils se sont rencontrés en 2004 et ont depuis mis leur complicité artistique et humaine au service du rire et des acrobaties. Ensemble ils ont perfectionné les caractéristiques et les techniques de leurs personnages jusqu'à en créer leur propre répertoire artistique avec lequel ils ont voyagé autour du monde.

«PSS PSS», leur premier spectacle, met en scène deux clowns contemporains, personnages sans paroles, qui nous emmènent hors du temps avec toute l'insouciance et la cruauté de l'enfance. Sur scène, ils s'aiment, s'affrontent, se réconcilient, se supportent et sont toujours touchants dans leur envie de réussir. Baccalà offre silences rêveurs et maladroites comiques, par ce spectacle qui a déjà à son actif plus de 600 présentations, dans une cinquantaine de pays, sur cinq continents.

Créé en 2010, Montréal Complètement Cirque est le premier festival international en arts du cirque en Amérique du Nord. Rassembleur et mobilisateur, il propose chaque année une programmation éclatée. Pendant onze jours, les salles de spectacles, les rues, les parcs et les trottoirs de Montréal deviennent le théâtre de performances, d'ici et d'ailleurs!

Cette représentation est rendue possible grâce au soutien financier de Pro Helvetia.



© Baccalà Clown

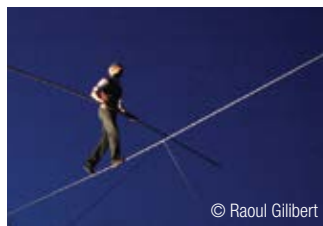
Quand : Du 9 au 13 juillet 2016

Où : 100 ave des Pins Est, Montréal, QC H2W 1N7

Infos : www.ibaccalac clown.com

Programmation et billetterie : www.montrealcomplètementcirque.com

DAVID DIMITRI DE RETOUR À LA TOHU AVEC «L'HOMME CIRQUE»



© Raoul Gilibert

David Dimitri clora la tournée nord américaine de son spectacle, «L'homme cirque», qu'il a écrit et dont il est le seul acteur, à la Tohu de Montréal du 15 septembre au 2 octobre 2016. Une occasion de voir, ou de revoir (réf. *Horizon N°82*), cette prestation mondialement reconnue!

La réputation du funambule suisse David Dimitri n'est plus à faire. Né en Suisse en 1963, où il vit toujours, il se distingue tant par ses numéros de variété à Las Vegas que par ses performances de haute voltige dans le monde entier. Il a été formé à l'école de cirque de Budapest et a également suivi une formation intensive de danse à la *Julliard School* de New York. David Dimitri a aussi été engagé par le Cirque du Soleil de Montréal, le *Metropolitan Opera House* de New York, le Cirque d'hiver à Paris et le Cirque Knie en Suisse. Avec l'aide de son père, le clown Dimitri, il a créé «L'homme cirque», un *one man show* en constante évolution. Inspiré par toutes ses tournées, il conjugue alors tous ces temps et tous ces arts à la même personne. Pour le plus grand bonheur de tous, David Dimitri nous offre un spectacle unique en son genre, mêlant acrobatie, humour et poésie! Et quand on lui demande comment s'est construit «L'homme cirque», il répond : «Tout ce que j'avais appris dans mon parcours m'a servi. Et tout ce que je ne pouvais pas avoir : un cheval pour faire des acrobaties, un éléphant qui me catapulte en l'air, il m'a fallu, faute de moyens, l'inventer. Ainsi, j'ai remplacé la patte de l'éléphant par un système de poids et de poulies... Pendant des années, j'ai proposé mon spectacle sur une scène. Et puis il y a sept ans, j'ai acheté mon chapiteau et c'est ce qui a vraiment lancé le spectacle. Là «L'homme cirque» est devenu un tout, une réalité cohérente. C'est comme si le chapiteau était ma maison et que j'invitais les gens à venir voir ce que je sais faire...»

Cette tournée est rendue possible grâce au soutien financier de Pro Helvetia.

Quand : Du 15 septembre au 2 octobre 2016

Où : 2345 rue Jarry Est, Montréal, QC H1Z 4P3

Infos : www.lhomme cirque.com • www.daviddimitri.ch

Programmation et billetterie : www.tohu.ca

Saviez-vous ?

CÉLÉBRATIONS SUISSES AU MONT SUTTON

Cette année, la Fête nationale suisse sera célébrée le samedi 30 juillet 2016 au Mont Sutton dans les Cantons-de-l'Est, en Estrie. Cette 40^e édition mettra non seulement le Canton du Tessin à l'honneur mais soulignera également les 725 ans de la Confédération ainsi que les 100 ans de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE).

Organisée par la Fédération des sociétés suisses de l'Est du Canada, et appuyée par une centaine de bénévoles, cette célébration accueille annuellement plus de 3'000 visiteurs d'origine suisse ou amis de la Suisse. Cet événement est la plus grande Fête nationale suisse au monde ayant lieu à l'extérieur de son pays d'origine.

Les festivités commenceront dès 8 heures. Des activités et des spectacles traditionnels seront au programme durant toute la journée. Petits et grands y trouveront leur compte avec les chants folkloriques, les mets typiquement suisses, la lutte et les jeux pour les enfants ainsi que le cortège aux lampions et le traditionnel feu du 1^{er} août qui se dérouleront plus tard dans la soirée... Le groupe tessinois Tacalà sera l'invité spécial de cet événement. Formé par Giorgio Valli et Claudia Klinzing, qui viennent du village de Bogno, ils interpréteront des musiques populaires tessinoises et inspirées de leurs voyages à travers le monde.

Le télésiège du Mont Sutton fonctionnera de midi à 16 heures. Les visiteurs pourront alors en profiter pour accéder au sommet du mont ou faire une randonnée sur les magnifiques chemins pédestres aménagés par les responsables du Parc d'environnement naturel de Sutton (PENS)... Après votre promenade, ne manquez pas le tournoi de Jass qui sera organisé en après-midi!

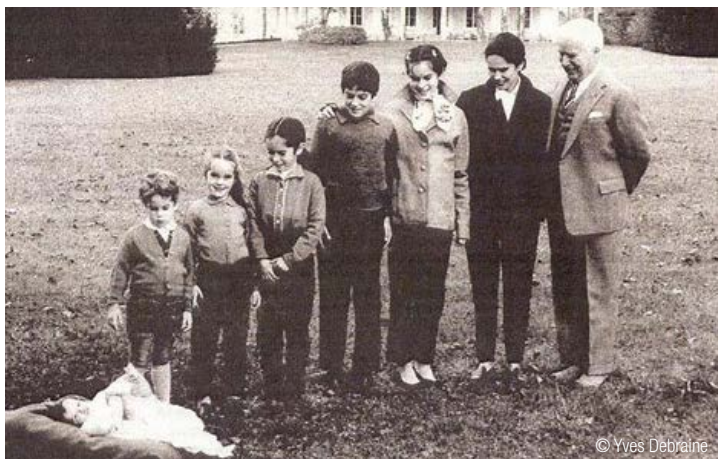
L'OSE et le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) vous présenteront une série d'affiches expliquant la 5^e Suisse. Votre Consulat général de Suisse à Montréal sera présent avec un stand mettant, entre autres, en avant la diversité linguistique et culturelle de notre pays.

Beau temps, mauvais temps ; la Suisse sera donc bien au rendez-vous pour cette journée qui promet d'être mémorable... Nous espérons vous y voir nombreux!

Quand : Samedi 30 juillet 2016 | **Où :** 671 chemin Maple, Sutton, QC J0E 2K0 | **Infos et programme :** www.fedesuisse.com

Saviez-vous ?

INAUGURATION À CORSIER-SUR-VEVEY DU MUSÉE «*CHAPLIN'S WORLD*»!



© Yves Debraine

Chacun connaît Charlie Chaplin, alias Charlot qui, de citoyen britannique, né en 1889, prit la nationalité américaine, puis choisit, en 1953, de s'exiler en Suisse. Il resta fidèle à sa nationalité d'adoption, car pour lui elle incarnait alors l'idéal de la liberté, même si dans les faits il dut s'en distancer, menacé qu'il l'était de s'en voir priver... Voilà qui, au demeurant, illustre parfaitement le personnage : à la fois amoureux de l'idée qu'il veut généreusement partager avec la planète tout entière et néanmoins homme parfaitement lucide, conscient que la réalité est souvent à des milles de sa réalisation

dans les faits. Heureusement la Suisse lui permit de s'établir là où il avait choisi d'élire domicile ; à Corsier-sur-Vevey (VD), dans un magnifique manoir avec vue sur le lac Léman. Et c'est de là qu'il continua son œuvre avec le succès que l'on connaît. En effet, n'avons-nous pas tous ri ou pleuré, ou les deux à la fois, devant les facéties de Charlot et les scènes tragi-comiques de ses courts et long métrages ? Il aura même parfaitement bien réussi la transition entre le cinéma muet et le cinéma parlant ! Certains d'entre nous ont peut-être aussi pris le temps de réfléchir à ses messages si sérieux cachés sous le masque de l'humour, et à ses clins d'œil prophétiques lancés sous le voile de la dérision ou le déguisement du rocambolesque ! Pensez aux films « Les temps modernes » et « Un roi à New York »... Et puis surprise, en 1977, le jour où le père Noël fait glisser ses cadeaux dans les cheminées des enfants sages, Charlot, lui, s'envole discrètement pour l'autre monde, celui où les masques redeviennent sincères et où les chagrins s'évaporent dans la lumière, par-delà l'arc-en-ciel. Mais au lieu de nous en attrister, il y a d'une certaine façon lieu de nous en réjouir, car presque quarante ans plus tard, il semble bien que Charlot prépare son *come back*. Pour cela il a choisi un tout nouveau déguisement : celui d'un musée vivant, ludique, véridique qui a ouvert ses portes le 17 avril 2016. Où donc ? Tout simplement au Manoir de Ban, à Corsier-sur-Vevey, dans la propriété où il vécut les dernières années de sa vie si significative... Et c'est grâce au travail acharné de vrais pros que ce musée a pu prendre forme et devenir réalité. Les concepteurs du musée, le Suisse Philippe Meylan et le Canadien Yves Durand ainsi que le directeur du *Chaplin's World*, Jean-Pierre Pigeon, originaire du Québec, se réjouissent qu'il existe désormais un endroit en mesure de transmettre à nouveau le message d'espoir de ce maître du 7^e art et de servir à mieux faire comprendre l'univers si riche de Charlie Chaplin.

Où : Corsier-sur-Vevey, Suisse | Infos : www.chaplinsworld.com



Quand le rhume et la grippe ATTAQUENT, répliquez !

2 ans et +



- Le pouvoir de guérison, naturellement sans ordonnance!
- Combat l'infection et soulage les symptômes
- Réduit le risque de complications (pneumonie ou bronchite) et de récurrence

Provient de plantes fraîches, biologiques et sans OGM

- Soulage la douleur et l'inflammation des maux de gorge, les amygdales enflées et la pharyngite

Action rapide



www.avogel.ca



Votre bien-être avant tout!

A.Vogel

Pionnier de la Naturopathie
- depuis 1923

A. Vogel

TRISTAN DUBOIS TOURNERA SON PREMIER LONG MÉTRAGE À MONTRÉAL

Né en Suisse en 1975, Tristan Dubois et sa famille immigrèrent au Québec en 1984. Après avoir obtenu son diplôme d'études collégiales en cinéma du Cégep de St-Hyacinthe, il suit une formation en jeu afin d'élargir ses champs de compétences et ainsi devenir un meilleur réalisateur. Il entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Montréal en 1997. À sa sortie, en 2000, il décroche un premier rôle dans la télé-série à succès «Tribu.com». En 2005, il est l'un des 29 réalisateurs acceptés à l'*American Film Institute Conservatory (AFI)* à Hollywood où il reçoit des cours de, entre autres, Bertrand Tavernier et de Cédric Klapisch. Depuis, Tristan Dubois a réalisé plusieurs longs métrages pour la télévision, jeux vidéo, courts métrages, publicités et vidéoclips. Il cinématographiera son premier long métrage de fiction cet été à Montréal ; il s'agit d'une adaptation du roman «La chute de Sparte» de Biz qu'il a scénarisé avec ce dernier.



Comment êtes-vous passé d'acteur à réalisateur ?

Quand la série «Tribu.com» s'est terminée, il y a eu une certaine pause dans ma carrière d'acteur. J'ai alors décidé de perfectionner mes études en cinéma et suis allé aux États-Unis pour une formation en réalisation *hands on*. À la base, j'ai fait des études en jeu pour devenir un meilleur réalisateur, car pour moi un bon cinéaste est un bon directeur d'acteur. Mais je me suis justement fait prendre au jeu (rires) et j'ai travaillé en tant qu'acteur avant de suivre ma passion première qui est la réalisation.

À mon retour de Los Angeles, j'ai décroché un premier long métrage destiné à la télévision et qu'on appelle aussi *Movie of the week*. Avec la maison de production Incendo, j'ai fait cinq autres longs métrages. En parallèle j'ai aussi fait un court métrage plus personnel, plus pointu et j'ai développé, avec mes producteurs Parallaxes, du long métrage, surtout en écriture.

Comment choisissez-vous vos projets ?

Pour moi un cinéaste raconte une histoire, donc tout part d'un bon récit. De bons scénarios naissent de bons réalisateurs et non l'inverse. Parce qu'un mauvais scénario ne fera jamais un bon film. Mais il arrive parfois qu'un bon scénario soit chamboulé par un réalisateur... Donc je choisis les histoires, et celle de Biz m'a beaucoup parlé.

Je suis partisan d'un mélange entre l'Amérique et la France. L'Europe qui a toujours un fonds plus tangible et les Américains qui ont une forme extraordinaire. Un ensemble constitué d'une forme qui vient appuyer le fonds, c'est vraiment une mise en relation optimale pour les deux. Je suis dans le ludique et le visuel... J'opère en sorte que l'image serve le propos du film. Je fais du cinéma non seulement pour moi-même, mais principalement pour le public, je veux que les gens le voient et qu'ils en soient contents. Mon objectif consiste donc à viser l'audience «grand public».

Parlez-nous de «La chute de Sparte»

Mon ami Biz venait tout juste de sortir son premier roman «Dérive» quand je l'ai rencontré et qu'il m'a parlé de son prochain projet dont il amorçait l'écriture. J'ai tout de suite accroché à l'idée de faire un film avec lui. Le jour de la sortie du livre «La chute de Sparte», je l'ai lu d'une traite et l'ai tout de suite mis sous option afin de pouvoir l'adapter pour le grand écran.

Après quatre ans de travail acharné, le scénario de cette adaptation a été accepté par les institutions Téléfilm Canada, La Sodec et autres. Il est donc financé et pourra partir en production cet été ! Je suis extrêmement content car c'est mon premier film pour le cinéma ; mon premier long métrage personnel.

«La chute de Sparte» sera un film riche, sur les adolescents, écrit pour eux et qui se passera dans une école secondaire ! Côté choix des acteurs, nous avons un premier rôle adulte déjà attribué, mais pour les autres personnages nous avons demandé à des jeunes de partout au Québec de nous envoyer une petite vidéo de deux minutes nous disant pourquoi ils aimeraient jouer dans le film. On va sélectionner des personnes de ce lot pour une audition et en plus nous avons une directrice de casting qui nous proposera des jeunes acteurs professionnels. La pré-production se fera cet été et le tournage débutera fin août. Tout est tourné en haute définition de nos jours, il n'existe pratiquement plus de pellicule. Le montage se fera à l'hiver ; il est toujours plus agréable de monter bien au chaud, alors que la tempête fait rage, que de rater les mois de l'été enfermé dans une salle de montage (rires). On pense sortir le film en été ou en automne 2017, en fonction de la stratégie marketing de notre distributeur, Filmoption International !

Je veux donner le 100 % à ce film, alors je me concentre uniquement sur «La chute de Sparte» jusqu'à la fin du tournage. C'est une belle aventure !

Quand : Sortie été / automne 2017 | Infos : www.tristandubois.com

CRÉDITS PHOTOS DE LA PAGE COUVERTURE

De haut en bas, de gauche à droite : Affiche MJF © MJF • Madagascar © Francis Corpataux • Drapeaux © DFAE Présence Suisse
L'homme cirque © Mario Del Curto • Les temps modernes © Charlie Chaplin • Tristan Dubois © Hubert Hayaud

BOUCLAGE HORIZON N° 95 : LE 20 AOÛT 2016

Merci de nous transmettre toute information concernant des événements culturels avec participation suisse par courriel à : mon.kultur@eda.admin.ch
Design et impression : Boo! Design inc • 400 avenue Atlantic, suite 700, Montréal QC H2V 1A5 • www.boodesign.ca

AVIS À NOS LECTEURS

Suivez les actualités culturelles avec participation suisse sur notre page Facebook et cliquez sur «J'aime» pour ne rien manquer !
Facebook : www.facebook.com/consulatsuissemontreal ou en vous inscrivant aux courriels événements de dernière minute à : mon.kultur@eda.admin.ch
Horizon en ligne : www.eda.admin.ch/montreal



LE GOÛT... QUE DEMANDER DE PLUS ?
DÉCOUVREZ UN CAFÉ D'EXCEPTION.

nespresso.com

NESPRESSO[®]
Quoi d'autre ?